

Un nouveau fonds pour (bio) chimistes innovants

11 février 2015 00:00

Luc Van Driessche

Une quinzaine d'investisseurs injectent 13 millions d'euros dans un nouveau fonds d'investissement. Sa mission: soutenir des projets innovants en chimie et en sciences de la vie.

Annoncé il y a deux mois (voir "L'Echo" du 4 décembre), le Fonds de l'Innovation ("Innovation Fund") a été officiellement porté sur les fonts baptismaux hier. Doté d'un capital initial de 13 millions d'euros - que ses dirigeants ne désespèrent pas de porter à 20 millions d'ici un an -, il doit permettre de soutenir une dizaine de start-ups s'appuyant sur un projet innovant.

"L'objectif ultime de ce fonds, le premier spécifiquement dédié à la chimie et aux sciences de la vie, c'est de créer de la valeur ajoutée et de l'emploi dans nos régions", souligne François Cornelis, l'ex-CEO de Petrofina devenu la cheville ouvrière du Cercle de l'Innovation. Ce dernier, qui réunit d'anciens CEO du secteur chimique et pharmaceutique - Jean Stéphane, Philippe Bodson, Christian Jourquin, Luc Vansteenkiste... -, s'est donné pour mission d'accompagner et conseiller des entrepreneurs porteurs de projets innovants. Le Fonds de l'Innovation qu'ils viennent de créer va un cran plus loin, en leur permettant de concrétiser leur projet dans une entreprise.

Ce fonds purement financier et commercial - il veille à rémunérer ses actionnaires - regroupe huit actionnaires industriels - Solvay, Total, BASF, Carmeuse, Sioen, Recticel, Soudal et Domo - et cinq actionnaires publics, dont la SFPI, bras financier de l'État fédéral, et la SRIW, qui ont injecté chacune 1,5 million d'euros. Côté privé, les plus gros actionnaires sont Solvay et Total - 1 million d'euros chacun. Des investisseurs privés - la famille Solvay et le baron Daniel Janssen - se sont eux aussi joints au tour de table, qui pourrait attirer d'autres investisseurs dans les mois à venir.

Le fonds, créé pour une durée de 12 ans - dont six consacrés au désinvestissement progressif, une fois trouvé des investisseurs-relais -, sera géré par le Centre d'Entreprises et d'Innovation de la Région bruxelloise (EEBIC). Il soutiendra, à hauteur de 10% du capital maximum, des projets dans cinq segments: science des matériaux, technologies des procédés, cosmétiques et hygiène, biosciences et recyclage.

Publicité

Copyright L'Echo